

LE PALÉOLITHIQUE INFÉRIEUR ET MOYEN DU CILENTO : SUITE DES CULTURES

Paolo GAMBASSINI*

* Dipartimento di Archeologia e Storia delle Arti –
Sezione di Preistoria, Università di Siena

La région du Cilento (Italie méridionale – province de Salerne) est très riche en sites paléolithiques. C'est surtout la côte, avec ses massifs calcaires escarpés en falaise, qui garde des traces de présence paléolithique dans des nombreuses grottes et abris. Des recherches systématiques sont en cours depuis 1964, en collaboration entre la Direction des Antiquités de Salerne et l'Université de Sienne. Les résultats obtenus jusqu'à présent, qui atteignent une forte importance dans le panorama paléolithique italien, concernent surtout le Paléolithique supérieur. Pour les périodes plus anciennes, même s'il y a de très bonnes séries et quelques études déjà faites, on est encore loin de pouvoir tracer un bilan détaillé de séquence soit culturelle soit, en particulier, paléoenvironnementales. En attendant les données d'un groupe interdisciplinaire qui, même si en retard, s'est constitué, il nous paraît utile de résumer dans cette note l'état des connaissances, en plus des hypothèses de travail, sur le Paléolithique inférieur et moyen de la région.

Les outils les plus anciens proviennent du site en plein air de Cala Bianca, près de Marina di Camerota; il s'agit de bifaces épais archaïques et de galets taillés, recueillis surtout en surface, dans un dépôt de sables rouges (GAMBASSINI & PALMA DI CESNOLA 1972). Trois exemplaires de ce type de bifaces ont été trouvés en strate, dans un niveau de sables altéré par une pédogenèse profonde. C'est l'horizon B, à plinthite, d'un paléosol ferrugineux qui est présent par taches dans la région.

Les pédologues ont souvent attribué ce paléosol, par différents endroits en Italie, à l'avant-dernier interglaciaire (on parlait de Mindel-Riss, en chronologie alpine). En formant l'hypothèse que la période d'altération correspond au stade isotopique 11, on peut penser que le dépôt sableux, avec son industrie, soit à référer au stade 12, dont l'âge est autour des 450 mille ans avant le présent. Cet âge ne contredit pas les caractères typologiques des bifaces de Cala Bianca et l'Acheuléen ancien italien (voire par ex. Latium).

Dans le même site de Cala Bianca, on trouve, en surface, une autre industrie acheuléenne, plus évoluée et avec un état physique plus frais. Différemment du faciès ancien, qui est présent seulement à Cala Bianca, l'Acheuléen évolué affleure même à Capo Grosso et Arconte, toujours sur la côte de Camerota. C'est à Arconte qu'on a trouvé cet Acheuléen en strate. L'industrie était renfermée dans un niveau de sable compact rouge foncé, résidu d'un paléosol fersiallitique. Il s'agit d'un biface sur galet plat, façonné avec soin par éclats courts et nombreux, et avec retouche latérale à rectifier le fil; ensemble il y avait des racloirs et des denticulés sur éclat à talon lisse. Ce peu de pièces fouillées donnent légitimité à l'industrie bien plus abondante recueillie en surface à côté de la fouille. Ce faciès acheuléen comprend donc des bifaces plats, bien appointés, avec profil latéral rectiligne, accompagnés d'une industrie sur éclat épais à talon lisse et d'une bonne quantité de choppers. Son âge est largement hypothétique et dépend de l'âge qu'on veut attribuer à la formation du paléosol fersiallitique : il est possible que le sol correspond au stade 9 et l'industrie au 10, dans ce cas l'âge serait autour de 360

**GROTTE
POGGIO**
(A. Palma di Cesnola)
1968

**ABRI
POGGIO**
(P. Gambassini)
1974

**ABRI
S. CATERINA**
(P. Gambassini)
1997

**ABRI
MOLARE**
(A. Ronchitelli)
1987

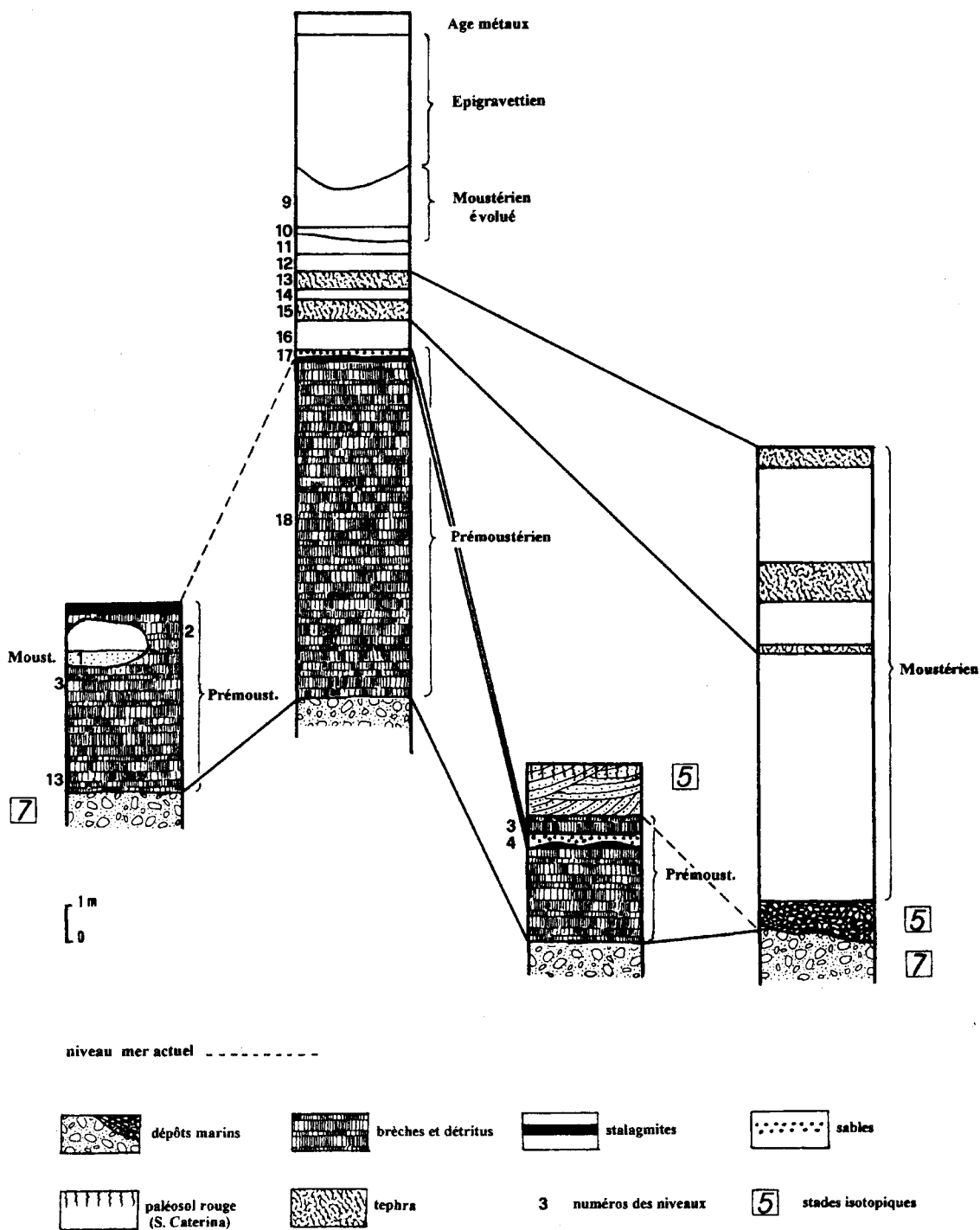


Fig. 1. Schéma de corrélation des sites cités.

mille ans avant le présent. On peut même penser que l'altération se soit produite dans le stade 7 et que l'industrie soit à poser entre 250 et 300 mille ans avant le présent. Le problème demeurant ouvert, la première hypothèse est peut être préférable à cause de quelques caractères archaïques comme des bifaces de grande taille et le pourcentage élevé des choppers.

Au stade 7, on estime de pouvoir attribuer le dépôt marin du Poggio, constitué d'une poudingue grossière à galets calcaires, bien cimentée. Ce conglomérat, affleurant par plusieurs endroits le long de la côte entre Camerota et Scario, atteint avec son sommet 9,50 m d'altitude à l'Abri du Poggio (BARTOLOMEI *et al.* 1975). La même formation, à l'Abri de S. Caterina, est associée à une nappe de trous de lithodomes qui arrive encore jusqu'au 9 m et demi. Le niveau de mer qu'on peut évoquer pour ce dépôt est celui qui a laissé des encoches littorales aux alentours de Marina di Camerota. Cette encoche marque un épisode important de mer haute sur toute la côte, même à l'est de Camerota, vers Sapri, mais son niveau bouge un peu, suivant la tectonique rigide de la région, qui a fragmenté en blocs l'entier massif calcaire.

Au dessus de la plage ancienne, on trouve la série de la Grotte du Poggio (PALMA DI CESNOLA 1969; SALA 1979), en continuité avec la partie inférieure de la série de l'Abri du Poggio. Les niveaux directement en contact sur le dépôt marin (niv. 3-13 de la Grotte) contiennent une industrie caractérisée surtout par denticulés de petite taille, dont quelques coches clactoniennes, avec pointes de Tayac et outils Quinson. La faune présente une association de caprines et pachydermes, pendant que le sédiment a les caractères d'un éboulis détritique, même si parfois (Abri) durci en brèche. L'attribution au stade 6 semble bien probable. La même attribution peut être d'ailleurs soutenue pour les nombreuses plaques d'éboulis qui couvrent le bas versant de la côte et qui sont entamées

par la mer tyrrhénienne. Cela est bien évident à la Masseta de Scario.

A suivre vers le haut, le niveau 2 de la Grotte du Poggio, de même détritique mais plus sableux et avec moins de cailloutis par rapport aux niveaux 3-13, a donné une industrie faite surtout de racloirs; beaucoup sont convexes et avec tendance à la retouche Quina. La faune change un peu, mais garde les éléments des strates sous-jacentes.

La série se termine avec un plancher de stalagmite qui atteint le plafond de la cavité. On peut essayer de corréler ce plancher stalagmitique avec celui qui scelle le sommet du niveau 18 du contigu Abri du Poggio, dont la série inférieure, même si plus épaisse, équivale à la série de la Grotte. L'équivalence s'étend au site de S. Caterina, dont la partie basse de la série (plage ancienne + brèche) est tout à fait pareille aux niveaux 18-23 de l'Abri du Poggio. En outre la brèche est surmontée par une stalagmite qui est certes à corréler avec la précédente. Son attribution chronologique est, en hypothèse, au stade 6.1 de la séquence proposée par N.G. Pisis et alii (PISIAS *et al.* 1984).

La corrélation est renforcée par l'identité typologique des industries qui se trouvent directement au dessus de la stalagmite dans les deux sites : les niveaux 17 de l'Abri du Poggio et 4 (numérotation provisoire) de S. Caterina contiennent la même industrie. Dans ce dernier site, pour le niveau en question, l'industrie est beaucoup plus abondante (plus que 500 outils après la première phase de recherche, réalisée il y a deux mois) qu'au Poggio (à peu près 50 outils). Le groupe typologique dominant est celui des racloirs, avec beaucoup d'éléments convexes et une retouche embriquée à tendance plate, comme on voit souvent dans les complexes acheuléens. En moindre quantité on trouve aussi des denticulés, avec quelques coches clactoniennes, et des pointes (3 pourcent du total, toutes de bon-

| Age Ky | Stade isotop. | Niveaux guide | Cult. | Sites | Niveaux mer (Camerota) | | |
|--------|---------------|---------------------------|---------------|---|--|---------------------------------|------|
| 50 | 1 | tephra | Moustérien | Castelcivita (niv. inf.) Abri Poggio (niv. 9-10) | 4 m | | |
| | 2 | | | | | | |
| | 3 | | | | | | |
| 4 | | | | | | | |
| 100 | 5 | plage à Strombus (Molare) | Prémoustérien | Molare Taddeo | Abri Poggio (niv. 16-11) | 8 m | |
| | 6 | éboulis | | S. Caterina (niv. 4) Gr. Poggio (niv. 2) Gr. Poggio (niv. 3-13) | Abri Poggio (niv. 17) Abri Poggio (niv. 18) | | |
| 200 | 7 | plage ancienne (Poggio) | Acheuléen | Arconte | Capo Grosso | Cala Bianca (Sables supérieurs) | 11 m |
| | 8 | | | | | | |
| | 9 | | | | | | |
| 300 | 10 | paléosol à plinthite | Acheuléen | Cala Bianca (Sables inférieurs) | 20 m ? | | |
| | 11 | | | | | | |
| 400 | 12 | | | | | | |
| | 13 | | | | | | |
| 500 | | | | | | | |

Fig. 2. Hypothèse de séquence chronologique.

ne facture). Les supports sont en général plats, parmi les talons gardés au moins le tiers est facetté, la technique Levallois est bien présente. A ce panorama, plus évolué par rapport aux industries de la grotte du Poggio, il faut néanmoins ajouter quelques éléments d'archaïsme comme quelques racloirs épais et des pièces Quinson.

L'environnement relatif aux niveaux Poggio 17 et S. Caterina 4 est encore à préciser, puisque la faune est très pauvre dans les deux strates; de toute façon une lithologie sableuse fait penser à un épisode climatique plus sec, et très probablement plus froid, que celui de la stalagmite à la base.

En restant à S. Caterina, au dessus du niveau 4, on trouve une brèche et, au som-

met de la série, un mètre d'épaisseur de sable dunaire. La brèche contient une industrie semblable à la précédente, moins riche, avec peut-être plus de pièces Quinson. Le sable, apparemment stérile d'industries et de faune, est pédogenisé par un paléosol fersiallitique, rouge vif; l'ensemble dune côtière et paléosol est à référer, à notre avis, au stade isotopique 5.

La transgression tyrrhénienne, qui ferme la succession des industries pré-moustériennes, est bien représentée dans la côte du Cilento, par des nombreux restes de plage soulevée et par des encoches littorales à 8 m de hauteur (zone de Marina di Camerota). Les dépôts, soit sables à stratification croisée (Camerota) soit poudingues à petits galets (Scario), peuvent être

suivis le long de toute la côte et constituent un bon élément de corrélation; en renforce de l'attribution au stade 5, est à remarquer la présence de *Strombus* dans la série de Grotta Grande à Scario (RONCHITELLI 1995).

En ce qui concerne les industries moustériennes, en partant de celles qui se surposent directement à la plage tyrrhénienne, on tiendra ici comme exemple le site de Grotta Taddeo (VIGLIARDI 1968). Sans pouvoir quantifier les caractères typologiques, car l'industrie est malheureusement très pauvre, on peut tout de même souligner la dominance de la technique Levallois. On voit donc le plein développement d'une technique de taille qui était déjà présente dans le stade 6.

Le sédiment, rouge et sableux, fait partie d'une formation dunaire, déposée pendant que la mer tyrrhénienne était en régression. La faune, constituée surtout par des cerfs, mais aussi par des sangliers de grande taille et des chevreuils, décèle un environnement boisé à climat tempéré; l'abondance d'eau est témoignée par l'hippopotame tandis que quelques aires déboisées, vraisemblablement dans la plaine côtière, devaient y être pour justifier la présence de rares chevaux et du rhinocéros.

On aura la possibilité de connaître la suite évolutive du Moustérien dans les détails, dès que seront terminées les études des sites de Scario, actuellement en cours. C'est surtout la série de l'Abri Molare, avec ses dix mètres de stratification et 20 niveaux d'habitat, qui se pose comme pilier de référence pour le Moustérien régional. Les éléments de corrélation qu'on utilise à présent pour cette série sont la plage tyrrhénienne à la base et les niveaux de tephra dans la partie haute de la séquence. Les niveaux pyroclastiques, de même en cours d'étude, sont à considérer des markers stratigraphiques qui relient l'Abri Molare aux sites de Porto Infreschi (SARTI 1995) et de l'Abri du Poggio, toujours en série avec des

strates à industrie moustérienne. Ils témoignent de différentes phases du volcanisme explosif bien connu en Campanie. Pour avoir idée de l'ampleur de diffusion des tephras au Paléolithique moyen, on peut considérer les résultats des carottages en pleine mer tyrrhénienne (PATERNE *et al.* 1986), qui montrent des nombreux niveaux volcaniques dont quelques-uns, parmi les plus épais, datant entre 60 et 40 mille ans avant le présent.

De l'industrie du Molare on connaît, à présent, ce qui accompagnait une mandibule d'enfant néandertalien (MALLEGNI & RONCHITELLI 1987), dans la partie de série comprise entre la plage tyrrhénienne et les niveaux de tephra. C'est un Moustérien à débitage non Levallois, riche en racloirs, avec denticulés et pointes, qui a en même temps des caractères évolués (présence de burins et grattoirs) et des persistences archaïques (un outil Quinson et quelques racloirs épais à retouche demi-Quina).

En ce qui concerne les complexes industriels parmi et en dessus des niveaux volcaniques, en attendant les études de l'Abri Molare et en considérant la corrélation susdite, on prendra ici comme exemple le Moustérien évolué de l'Abri du Poggio. Ce sont les niveaux 10 et 9 qui contiennent une industrie moustérienne sur éclat mince avec beaucoup de racloirs (plus que 40 %), denticulés abondants (entre 20 et 30 % selon les niveaux) et pointes (autour de 5 %). Outre ces outils classiques, on remarque une composante évoluée de l'industrie, faite de racloirs sur lame (7 % environ), de tronçatures et couteaux de l'Abri Audi.

Avec l'industrie du niveau 9 se termine la série moustérienne de l'Abri du Poggio, limitée au sommet par une surface d'érosion profonde; au dessus il y a l'Epigravettien évolué, avec une lacune de 25 millénaires.

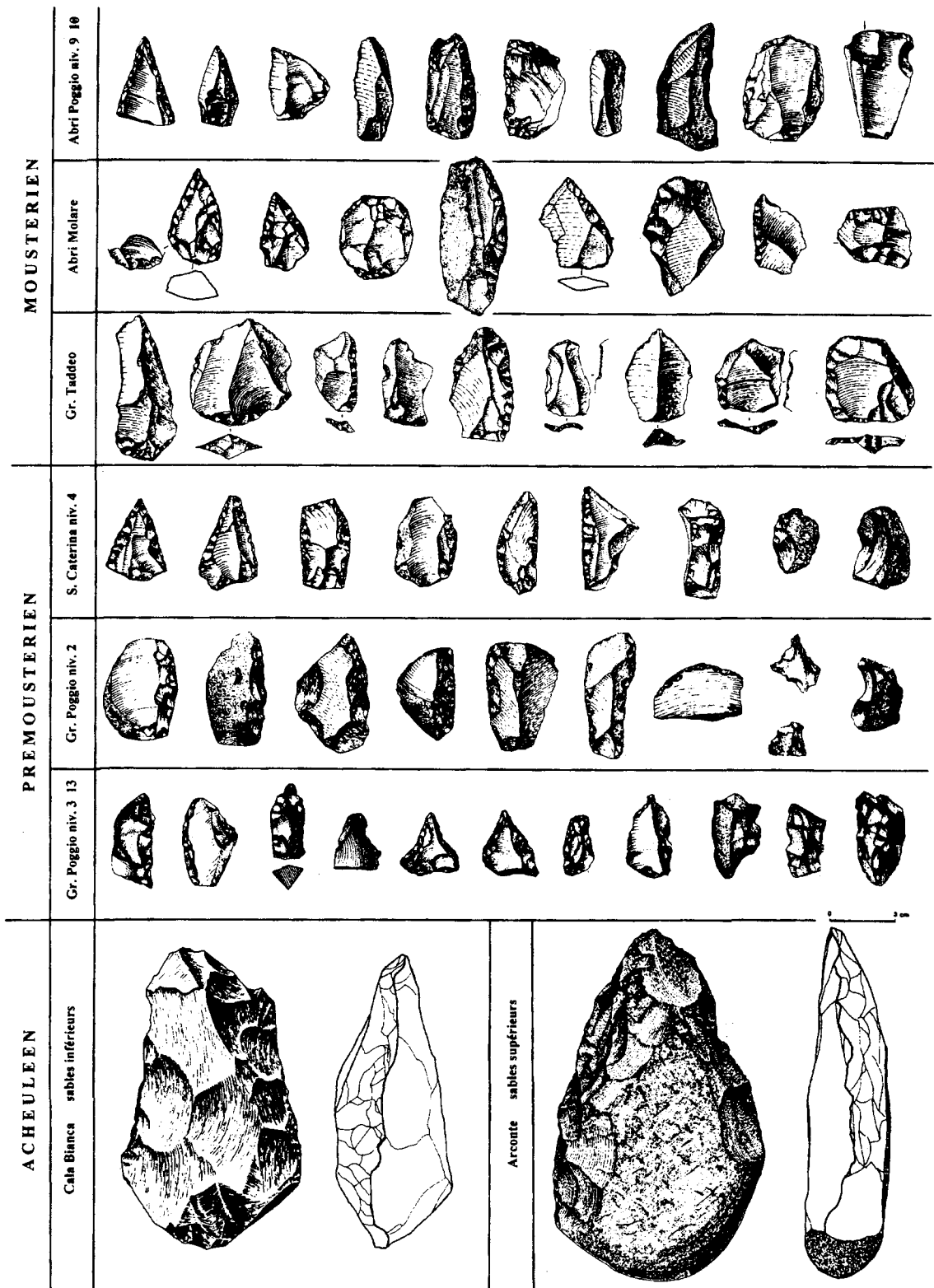


Fig. 3. Suite des industries du Paléolithique inférieur et moyen en Cilento.

En abandonnant la région côtière, on peut trouver un photogramme de plus dans la séquence moustérienne dans la grotte de Castelcivita, au pied des monts Alburni. Les strates inférieures de ce site (GAMBASSINI 1997) ont restitué une industrie du Moustérien typique de technique Levallois avec beaucoup de racloirs (40 % environ), pointes abondantes (20 % env.) et lames retouchées (13 % env.). Les denticulés n'atteignent pas le 9 %. Les groupes typologiques leptolithiques sont représentés par burins (2 %), grattoirs (1 % env.) et pointes à dos (presque 2 %). Une date radiocarbone d'environ 39 mille ans BP, en même temps que les données d'une étude pluridisciplinaire, autorisent à référer l'industrie au début de l'intérstade de Hengelo.

Avec le Moustérien de Castelcivita, qui jusqu'à présent est le plus évolué de la région, on conclut ce bref bilan sur le Paléolithique inférieur et moyen du Cilento. On est conscients que, même si le cadre et la séquence des cultures sont, dans les grandes lignes, établis, surtout grâce au deux pilier stratigraphiques (Poggio et Molare), beaucoup reste à faire du côté de la chronologie et de l'environnement.

BIBLIOGRAPHIE

- BARTOLOMEI, G., GAMBASSINI, P. & PALMA DI CESNOLA, A. 1975. Visita ai giacimenti del Poggio e della Cala a Marina di Camerota (Salerno). *Atti della XVII Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, ottobre 1974*, p. 107-140.
- GAMBASSINI, P. & PALMA DI CESNOLA, A. 1972. Notizie sui giacimenti acheuleani delle dune fossili di Marina di Camerota (SA). *Atti della XIV Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, ottobre 1970*, p. 147-174.
- GAMBASSINI, P. 1997. *Il Paleolitico di Castelcivita, culture e ambiente*. *Materiae*, 5, Electa Napoli ed., p. 159.
- MALLEGNI, F. & RONCHITELLI, A. 1987. Découverte d'une mandibule néandertalienne à l'Abri du Molare près de Scario (Salerno - Italie): observations stratigraphiques et paléolithologiques, étude anthropologique, *L'Anthropologie*, 91, 1, p. 163-174.
- PALMA DI CESNOLA, A. 1969. Il Musteriano della Grotta del Poggio a Marina di Camerota (Salerno). *Scritti sul Quaternario in onore di Angelo Pasa*, Museo Civico di Storia Naturale di Verona, Memorie fuori serie, 3, p. 95-135.
- PATERNE, M., GUICHARD, F., LABEYRIE, J., GILLOT, P.Y. & DUPLESSY, J.C. 1986. Tyrrhenian sea tephrochronology of the oxygen isotope record for the past 60.000 years. *Marine Geology*, 72, p. 259-285.
- PISIAS, N.G., MARTINSON, D.G., MOORE, T.C., SHACKLETON, N.J., PRELL, W., HAYS, J. & BODEN, G. 1984. High resolution stratigraphic correlation of benthic oxygen isotopic records spanning the last 300.000 years. *Marine Geology*, 56, p. 119-136.
- RONCHITELLI, A. 1995. Grotta Grande di Scario (S. Giovanni a Piro, Salerno). *Il Paleolitico dell'Italia centro-meridionale*. ABACO ed. Forlì, p. 35-41.
- SALA, B. 1979. La faune pré-wurmienne des grands mammifères de la Grotta del Poggio (Marina di Camerota, Salerno). *Atti della Società Toscana di Scienze Naturali*, Mem., Serie A, 86, p. 77-99.
- SARTI, L. 1995. Porto Infreschi. *Il Paleolitico dell'Italia centro-meridionale*, ABACO ed. Forlì, p. 43-49.
- VIGLIARDI, A. 1968. Il Musteriano della Grotta Taddeo (Marina di Camerota, Salerno), *Rivista di Scienze Preistoriche*, 23, 2, p. 245-259.